

## TOURISME

# Un bel été à l'Écomusée et au Petit Prince

Le village-musée emblématique de l'Alsace authentique et le parc aérien dédié au héros universel de Saint-Exupéry comptent attirer près de 350 000 visiteurs en 2016. Les deux sites touristiques voisins à Ungersheim mènent leur vie en parallèle avec deux publics bien différents en attendant de devenir un jour un site global avec le Carreau Rodolphe.



Une des figures de l'Écomusée d'Alsace : le garde champêtre dans son rôle d'appariteur. Photos L'Alsace/Vincent Voegtlin

## Adrien Dentz

Pour la 32<sup>e</sup> saison de l'Écomusée d'Alsace à Ungersheim, Eric Jacob, son directeur depuis 2014, a pour objectif de « stabiliser la fréquentation autour de 200 000 visiteurs ». Ce seuil avait été franchi l'an dernier (202 000 visiteurs) pour la première fois depuis 2005.

Après un « bel été » marqué par une hausse de la fréquentation (+4 %) en juillet-août, qui a compensé le recul enregistré durant le « printemps exécrable », cet objectif reste à portée.

## En quête de l'équilibre financier

Tout dépendra de la saison de Noël dont la féerie avait attiré l'an dernier plus de 30 000 visiteurs dans le village-musée de 74 maisons, fermes, ateliers, école, gare et chapelle retraçant l'habitat rural en Alsace au début du XX<sup>e</sup> siècle. Eric Jacob constate une « légère baisse des étrangers » (Allemands et Suisses notamment) qui représentent un petit quart de l'ensemble des

visiteurs, dont plus de la moitié vient d'Alsace. L'Écomusée s'autofinance à 80 % mais reste dépendant des subventions du conseil départemental du Haut-Rhin (720 000 € en 2015) et de la région Grand Est (180 000 €).

Son voisin, Jérôme Giacconi, le cofondateur du parc du Petit Prince implanté sur le site de l'ex-Bioscope, se déclare aussi « content ». Le printemps a également été « pourri » chez lui, mais grâce à une « météo fantastique » durant la haute saison, ses deux ballons captifs, qui emportent les visiteurs à 150 m d'altitude au-dessus de la plaine d'Alsace, ont pu « voler tout le temps en juillet-août ».

Parc de loisirs dédié au héros du célèbre roman d'Antoine de Saint-Exupéry, le Petit Prince grandit vite. Son cofondateur affiche une forte hausse (+25 %) de la fréquentation et espère clôturer la troisième saison avec près de 150 000 visiteurs, contre 120 000 en 2015.

L'exploitation de ce site de loisirs destiné aux 2-12 ans, et leurs pa-

rents et grands-parents, reste cependant déficitaire. Le seuil de rentabilité de ce parc employant 20 permanents, 30 saisonniers et 20 étudiants est fixé autour de 200 000 visiteurs/an. « Nous souffrons encore d'un manque de notoriété », reconnaît Jérôme Giacconi. Notamment chez les voisins allemands et suisses. Les visiteurs du Petit Prince viennent majoritairement du Haut-Rhin.

## Deux publics différents

Autre constat : « Il n'y a pas de cannibalisation entre les deux sites. » Les visiteurs du Petit Prince et de l'Écomusée sont « deux publics différents ». La navette en calèche mise en place l'été dernier entre les deux sites voisins n'a été utilisée que par « quelques milliers » de visiteurs. Un constat partagé par le directeur de l'Écomusée : « 70 % de nos visiteurs passent plus de 4 h dans le village et 20 % plus de 6 h », signale Eric Jacob.

« On y croit toujours, on continue d'investir ici », confie le patron du Petit Prince. Sa société Aérophile a



Le Petit Prince continue de grandir avec deux nouvelles attractions l'an prochain à l'ouverture de la 4<sup>e</sup> saison.

réalisé une levée de fonds de 3,5 millions pour financer l'installation de deux nouvelles attractions à sensation. L'une (un petit grand huit ?) sur le thème du serpent qui devrait être en service à l'ouverture de la quatrième saison en avril 2017, l'autre (un carrousel géant ?) consacré à l'Aéropostale annoncée pour juin prochain.

L'Écomusée, de son côté, ambitionne de devenir un laboratoire de l'habitat de demain en dialogue avec le patrimoine préservé sur le site. Un premier pas a été franchi avec la construction d'une maison alsacienne du XXI<sup>e</sup> siècle conçue par l'architecte bioclimatique Mathieu Winter. La préfiguration du futur passe aussi par la reconquête des champs sur un terrain de 5 ha transformé en « vitrine du possible ».

La vision d'un site touristique global associant l'Écomusée, le parc du Petit Prince et le Carreau Rodolphe et son imposant chevalerie, vestige de l'épopée de la potasse, reste un rêve. Faute de moyens ou de volonté politique ?

## Betteraves et citrouilles pour la Toussaint

L'Écomusée et le parc du Petit Prince vont célébrer, chacun à sa manière, la période de la Toussaint à partir du week-end prochain.

Le village-musée va renouer avec les croyances et les superstitions ancestrales avec des visites insolentes, des séances de contes et des ateliers de sculptures de betteraves. Longtemps avant les citrouilles d'Halloween, on creusait en Alsace des yeux et des bouches grimaçantes dans des betteraves éclairées par une bougie pour effrayer les gens.

Comme chaque année, la programmation d'octobre à l'Écomusée met en vedette les arts du feu, avec la grande cuisson annuelle de l'atelier de poterie animée par Gilles Acker. 1 200 pièces seront mises au four samedi. Les charrons et les forgerons feront, de leur côté, des démonstrations de cerclage de roues.

Le parc du Petit Prince, lui, va revêtir à nouveau les couleurs de l'automne et d'Halloween du 15 octobre au 2 novembre. Toiles d'araignées géantes, citrouilles et autres cucurbitacées multicolores vont envahir les allées hantées par des squelettes et des sorcières. Pour affronter la peur, les petits visiteurs pourront se métamorphoser en citrouille dans un tunnel ou subir les épreuves d'un mystérieux manoir dans un manoir avant de participer au grand jeu de la chasse aux citrouilles. Le 31 octobre, le Petit Prince organisera une Halloween Party avec frissons garantis jusqu'à 22 h.

## Y ALLER

**Écomusée d'Alsace**, de 10 h à 18 h (sauf les lundis 17 et 24 octobre) jusqu'au 2 novembre. Tarif : 15 €, 10 € enfants 4-14 ans, pass famille 43 €. **Parc du Petit Prince**, du 15 octobre au 2 novembre, de 10 h à 18 h. Tarif : 20 €, 15 € par enfant, gratuit pour les moins d'1 mètre, pass famille 64 €.

## LOISIRS

# À Strasbourg, le plus grand bike park d'Europe

Ouvert depuis le 9 septembre, inauguré aujourd'hui, le Stride invite les adeptes de BMX et de VTT à s'adonner à leur passion dans un espace couvert de 12 000 m<sup>2</sup> situé en périphérie du centre-ville strasbourgeois.

Textes : Philippe Wendling  
Photos : Jean-Marc Loos

Au cœur d'un entrepôt ferroviaire de la gare aux marchandises de Strasbourg, seuls quelques rails témoignent encore de l'ancienne vocation du site. Exit wagons et matériels de levage. En lieu et place, quelque 12 000 m<sup>2</sup> de pistes, de bosses, de rampes et autres virages relevés dédiés à la prati-

## Pratique

Le Stride est situé au 48 Chemin Haut, à une dizaine de minutes du centre de Strasbourg et à quelques centaines de mètres de la station de tram Rotonde à l'entrée de Cronembourg.

Il est ouvert du mardi au dimanche. Attention, les horaires varient selon le jour.

Les tarifs diffèrent entre le week-end et la semaine ainsi qu'en fonction de l'âge du rider. Comptez de 12 à 19 € par jour.

On peut louer sur place un vélo et des protections. Des cours sont également proposés ainsi que la privatisation du lieu. Plus d'infos sur [www.stride-indoorbikepark.fr](http://www.stride-indoorbikepark.fr).



L'ancien entrepôt ferroviaire reconverti en temple du vélo sportif. Photo L'Alsace

que du BMX, du VTT, du dirt et du trial.

Ouvert depuis le 9 septembre, le Stride est « le plus grand bike park indoor d'Europe », s'enthousiasme Gilles Andres, l'un des quatre associés à l'origine du projet. Nous pratiquons tous le vélo en loisir et cela nous a donné l'envie de créer un espace couvert proche du centre-ville. Pour cela, nous sommes notamment allés tester plusieurs

structures ailleurs en France, en Allemagne mais aussi dans la région des Grands Lacs aux États-Unis. »

## Une boucle en forme de bretzel

Parmi les résultats de leurs pérégrinations : une zone de 2 500m<sup>2</sup> de « pump track », un enchaînement d'obstacles à franchir « sans pédaler, grâce uniquement à la



Pour le plaisir des enfants mais aussi des « top riders »... Photo L'Alsace

visite obtenue en utilisant les dénivelés », précise Laurent Wintermantel, l'un des cofondateurs de Stride. En parallèle, un parcours de plus d'1,3km est proposé aux accros du VTT dit « cross-country ». « Nulle part ailleurs, il en existe un aussi long », se félicite Gilles Andres en pointant qu'« une boucle du tracé représente un bretzel, Alsace oblige ».

Le park se décline encore en espa-

ces réservés aux adeptes du BMX, dont l'un d'eux abrite d'énormes bacs remplis de mousse pour permettre aux pratiquants d'amortir toute potentielle chute après avoir tenté une nouvelle figure sur une rampe.

## Plaisir et sécurité

« La sécurité est un paramètre très important », souligne Gilles Andres. Les utilisateurs sont obligés de

porter des protections, type coudières et genouillères, ainsi qu'un casque. En outre, comme on en trouve au ski, nous avons délimité des zones en fonction du niveau de difficulté par un code couleur allant du vert au noir. Nous sommes dans une optique loisir et famille, mais nous avons tout de même conçu les choses pour que des top riders y trouvent également du plaisir », précise Gilles Andres.

Cette option vise notamment à permettre aux associés du Stride d'atteindre l'objectif des 25 000 à 30 000 utilisateurs par an, un seuil nécessaire pour couvrir leur investissement d'1,3 million d'euros. Les bons jours, le Stride a déjà accueilli jusqu'à 180 personnes.



Laurent Wintermantel et Gilles Andres, créateurs du Stride. Photo L'Alsace